

Les langues celtiques du bretonnisme au gaélique

Avec pour thème principal « la situation des langues dans les pays celtiques », le prochain congrès celtique international, 1981, qui se tiendra à Lannion du 18 au 23 juillet, réunira des délégués des six pays celtiques : Bretagne, Cornouailles, Ecosse, Pays de Galles, île de Man et Irlande.

Dans ces six pays on parle des langues celtiques : le breton, le cornique, le gaélique d'Ecosse, le gallois, le manxois et l'irlandais (ou gaélique d'Irlande).

De même que les langues latines (français, italien, espagnol, portugais, catalan, occitan, corse, roumain, etc.), les langues germaniques (allemand, anglais, flamand, etc.), les langues scandinaves (islandais, danois, norvégien, suédois), les langues celtiques ont entre elles beaucoup de ressemblances, tant au niveau de la syntaxe et de la grammaire (les mutations sont, par exemple, une caractéristique commune aux six langues celtiques) qu'au niveau du vocabulaire.

On distingue deux grands rameaux au sein de la famille des langues celtiques :

- le rameau bretonnisme avec le breton, le cornique et le gallois.
- le rameau gaélique avec l'irlandais, le gaélique d'Ecosse et le manxois.

Dans le Tregor Magazine du 2 mai (n° 18), nous avons montré que le cornique et le breton sont très proches.

Le breton, le cornique et le gallois ne forment à l'origine qu'une même langue parlée dans la plus grande partie de la Grande-Bretagne, avant les invasions des Angles, des Jutes et des Saxons dont les parlers germaniques devaient donner naissance à l'anglais.

Pour illustrer la parenté des six langues celtiques entre elles, nous présentons une deuxième liste de mots apparentés, liste dressée par Liam Mac Mathúna, vice-président de Conradh Na Gaeilge et publiée en 1971 dans le rapport annuel de la ligue celtique.

Les langues celtiques ont pour origine les parlers des peuples celtes qui, partis des bords de la Mer Noire, voici environ

3.500 ans, se sont répandus en Europe centrale. Les Celtes étendirent d'abord leurs domaines entre le Danube et le Rhin, puis leur installation dans l'île de Bretagne (la Grande-Bretagne actuelle) se fit sans doute en deux vagues : vers - 800 ou - 700, la vague des Goidèles ou Gaëls ; puis vers - 600, celle des Britons qui repoussèrent les Goidèles en Irlande. On ne sera donc pas étonné de constater dans les quatre tableaux suivants les nombreux points communs, mais aussi les variantes ou différences, dans le vocabulaire de base des deux rameaux gaélique et bretonnisme des six pays celtiques, de part et d'autre de la Manche.

Les éléments de comparaison de ces quatre tableaux et les études des spécialistes font penser que le bretonnisme devait être parlé dans toute la Grande-Bretagne, à l'exception de l'Ecosse occupée par les Pictes, peuples non celtiques. Il en était de même à la fin de l'occupation romaine. Mais, à partir du 5^e siècle, les Angles et les Saxons envahirent l'île de Bretagne et les Celtes ne restèrent finalement maîtres du pays qu'en Cornouailles, au Pays de Galles et dans le Cumberland. Beaucoup, fuyant le massacre et l'esclavage imposés par les conquérants germaniques, et pour échapper aux incursions des Pictes et des Scots, vinrent s'installer en Armorique, notre Bretagne.

Mots dont la parenté est évidente entre les six langues celtiques

Branche gaélique			Branche bretonnisme			
Irlandais	Gaélique d'Ecosse	Manxois	Gallois	Cornique	Breton	Français
duinn	duinn	dooinney	dyn	den	dén	personne
glin	glin	glen	glin	glin	glin	propre
inis	inis	innye	ynys	enys	errez	île
iseal	iosal	inijl	isel	ysel	izel	bas
lan	lane	flawn	lan	lan	leun	plein
maith	maith	mie	mad	mäs	mat	bon
marbh	marbh	marroo	marw	marow	marv	mort
ni	mios	mee	mäs	mys	miz	mois
tarbh	tarbh	tarroo	tarw	tarow	tarv	tureau
tine	terne		tan	tan	tan	feu
ti	ti	cheer	ti	ti	ti	pays, terre
tonn	tonn	tonn	ton	ton	tonn	vague
tri	tri	tree	tri, tair (au féminin)	tri, tyr	tri, teir	trois

Mots dont la parenté est plus que probable entre les six langues celtiques

Branche gaélique			Branche bretonnisme			
Irlandais	Gaélique d'Ecosse	Manxois	Gallois	Cornique	Breton	Français
ceann	ceann	kione	pen	pen	penn	tête
clog	glag	glag	cloch	clogh	kloc'h	cloche
cú	cú	coo	ci	ki	chien	chien
dair	darach	darragh	dair (derwen)	derow	derv	chêne
deich	deich	deih	deg	dek	dek	deux
dá, dó	dá	daa	dau, dwy	deu, dyw	diou, div	fila
mac	mac	mac	mab	mab	mab	mélange
measc	measg	mastei	mysc	mysk	meak	miel
mil	mil	mil	meil	meil	meil	grand
mór	mór	mór	mawr	mür	meur	sel
salann	salenn	molann	holan	holan	holen	vieux
sean	sean	shann	hen	hen	hen	mince, fin
tanai	tania	thanney	tanau	tanow	tanav	maison
tigh	taigh	thie	ty	ty	ti	

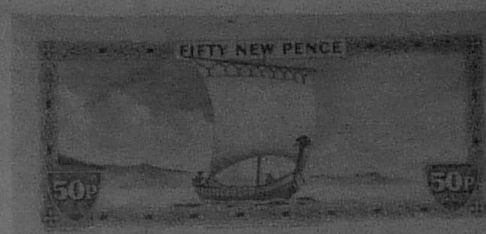
Mots empruntés au latin dans les langues celtiques

Branche gaélique			Branche bretonnisme			
Irlandais	Gaélique d'Ecosse	Manxois	Gallois	Cornique	Breton	Français
caisc	caisc	caisht	pasg	pasg	pasg	pâques
cat	cat	kayt	cath	cath	kazh	chat
cathaoir	cathair	caayr	cathair	cathair	kador	chaise
eaglais	eaglais	agglais	eghw	eglos	liz	église
leabhar	leabhar	leayr	lyfr	lyfr	lyvr	livre
litr	litr	lethyr	lythyr	lyther	lizher	lettre
nollai	nollai	nollai	nadolek	nadolek	nedeleg	noël
pobal	pobal	pobal	pobl	pobl	pobl	peuple, gens
sgoil	sgoil	sgoil	ysgol	scol	skol	école

Beaucoup de mots d'origine latine en irlandais et en manxois ont dû entrer dans ces langues par l'intermédiaire du bretonnisme ou du latin parlé en Grande-Bretagne pendant l'occupation romaine.

Mots d'origine bretonnisme apparus en vieil et moyen irlandais

Branche gaélique			Branche bretonnisme			
Irlandais	Gaélique d'Ecosse	Manxois	Gallois	Cornique	Breton	Français
caorthann	caorunn	kelrn	cerddin(en)	kerdhyn	kerzhin	sorbier
carrag	carragh	carrick	carreg	carrek	karreg	rocher



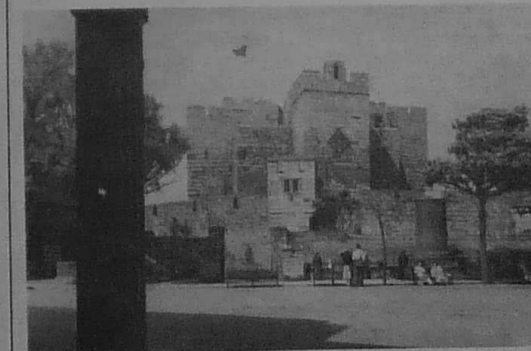
Le billet de fifty new pence (50 P) de l'île de Man porte au verso le portrait de la reine d'Angleterre qui y a nommé un lieutenant-gouverneur... mais le bateau viking et le drapeau manxois rappellent que l'île de Man est un état indépendant qui frappe sa propre monnaie.



Si vous aimez la pêche en mer, l'île de Man offre la possibilité, de mai à octobre, d'aller pêcher le requin ! Les pêcheurs bretons qui vont en mer d'Irlande ou au large de l'Ecosse, fréquentent souvent et apprécient les escales à Peel, un des ports de la côte ouest de l'île.



Le fait que toutes les lois soient lues en manxois, une fois par an, du sommet du Tynwald, la colline où siègeait autrefois le parlement, est pittoresque et attachant, mais sans grande signification pratique. Ce qui est important, c'est la création d'une langue manxois moderne, le développement d'une presse dans cette langue, l'enseignement du manxois et l'enthousiasme nouveau de la jeunesse pour la culture du peuple de l'île de Man.



L'île de Man (Mannin) qui possède, avec l'Islande, le plus ancien parlement européen (11^e siècle) est la plus petite des nations celtiques. Elle est indépendante et frappe sa monnaie, même si la reine d'Angleterre y nomme un lieutenant-gouverneur. Son gros problème aujourd'hui est d'empêcher les riches étrangers, attirés par la modicité des impôts, l'aisance de la vie quotidienne et l'absence de droits de succession, d'acquiescer la terre de l'île.

(Photos Office du Tourisme britannique)

Congrès Celtique de Lannion du 18 au 23 juillet

Programme

Tous les jours, exposition « Les Pays Celtes », au centre J. Savidan ; films à 21 h ; cabaret celtique.

Samedi 18, à 10 h, à Lannion, ouverture ; à 21 h 30, salle omnisports de Lannion, groupes gallois et fest noz.

Dimanche 19, à 14 h, au château de La Roche-Jagu, théâtre ; à 14 h, à Pleslin-les-Grèves, fête panceltique ; à 21 h, à Brélevenez, concert de harpe.

Lundi 20, à 9 h, à I.U.T., conférences ; à 14 h, à I.U.T., réunions de

travail ; à 21 h, à Lannion et Perros, soirées celtiques.

Mardi 21, à 9 h, à I.U.T., conférences ; à 14 h, à I.U.T., réunions de travail ; à 21 h, à Lannion, musique traditionnelle ; à 21 h, à Tregastel, concert celtique.

Mercredi 22, à 9 h, à I.U.T., conférences ; à 14 h, à I.U.T., assemblée générale ; à 21 h, à Lannion, salle omnisports, soirée de clôture et fest noz.